**AFP**

***Protocole gouvernante*, Guillaume Lavenant**

Dépêche par Alain Jean-Robert

**Les nouveaux auteurs de la rentrée littéraire**

Ils ou elles s'appellent Joffrine Donnadieu, Marin Fouqué, Mathieu Palain, Victoria Mas ou encore Virginie Noar et il est probable que ces noms ne disent encore rien à personne.

Mais il faudra apprendre à les retenir. Ce sont quelques-uns des 82 primo-romanciers de la rentrée littéraire et leurs livres méritent l'attention.

- Langue rageuse et inventive -

Joffrine Donnadieu, 29 ans, n'a pas choisi la facilité avec "Une histoire de France" (Gallimard), un des romans les plus forts de cette rentrée, dont le sujet est la pédophilie au féminin. A Toul, une enfant de neuf ans, Romy, est confiée à France, une voisine qui va abuser d'elle.

Le roman est glaçant, parfois insoutenable, mais la plume incisive de la jeune romancière accroche durablement le lecteur.

Comment décrire la vie désolée de jeunes banlieusards du sud de la Seine-et-Marne? Dans "77" (Actes Sud), Marin Fouqué, 28 ans, a choisi de scander les mots. Le livre se lit comme on écoute du slam. Langue rageuse, inventive, sans fioritures, superbe.

"Sale gosse" (L'Iconoclaste) de Mathieu Palain, 31 ans, nous raconte l'histoire de Wilfried, gamin né du mauvais côté de la vie. Comme Nina, éducatrice de la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ), on aimerait tant que Wilfried et tous les gamins perdus s'en sortent. Le livre est bouleversant d'humanité sans jamais être mièvre.

- Féministe et insoumis -

Fille de la chanteuse Jeanne Mas, Victoria Mas, 31 ans, s'intéresse aux femmes internées à La Salpêtrière au XIXe siècle dans "Le bal des folles" (Albin Michel). Son livre, puissant, redonne vie et dignité à ces femmes condamnées car différentes.

"Le corps d'après" (François Bourin) de Virginie Noar, 35 ans, raconte la grossesse d'une femme en lutte contre le conformisme social. C'est aussi un superbe chant féministe, libre et insoumis.

Joffrine Donnadieu, Marin Fouqué, Mathieu Palain, Victoria Mas et Virginie Noar sont en lice pour le prix Stanislas (attribué le 29 août) qui récompense le meilleur premier roman de la rentrée littéraire.

Ils ne sont pas les seuls. On trouve aussi dans cette sélection Guillaume Lavenant qui signe avec "Protocole gouvernante" (Rivages) un premier roman fantastique envoûtant.

Le livre est écrit à la manière d'un manuel d'instructions qui s'adresse à la gouvernante chargée de s'occuper de l'enfant d'une famille bourgeoise. La gouvernante n'est pas sans rappeler le jeune homme du film "Théorème" de Pasolini. On sent venir l'explosion qui aura une ampleur qu'on ne soupçonnait pas.

- La figure du père -

"La chaleur" (Flammarion) de Victor Justin, 25 ans, est également en lice pour le prix Stanislas. Un été caniculaire, dans un camping du bord de mer, un adolescent assiste sans intervenir à la mort accidentelle d'un garçon de son âge. Il enterre le corps sur la plage... Le lendemain, pour la première fois, il fera l'amour avec l'ex-petite amie du garçon décédé. Le narrateur navigue entre culpabilité et désir. Rarement le mal-être a été si bien décrit.

La sélection du prix Stanislas comprend aussi Aurore Lachaux qui évoque la figure de son père et en profite pour régler magistralement ses comptes avec ceux qui l'avaient licencié dans "Compléments du non" (Mercure de France).

La figure du père disparu est également au centre de "Avant que j'oublie" (Verdier) d'Anne Pauly, 45 ans, roman tendre, drôle et plein d'empathie. Ce livre est en lice pour le prix "Envoyé par La Poste" qui sera décerné le 29 août.

Même s'ils ne figurent (pour l'instant) dans aucune sélection, il serait vraiment dommage de ne pas lire "Chroniques d'une station-service" (Verticales) d'Alexandre Labruffe, 45 ans, roman délicieusement drôle et épicée d'une pointe d'érotisme ou encore "Nafar" (Liana Levi) de Mathilde Chapuis, 32 ans, roman plein d'humanité décrivant le périlleux exil d'un réfugié syrien.

On retiendra encore "Soeur" (L'Observatoire) d'Abel Quentin, 34 ans, sur la radicalisation d'une adolescente, "Rhapsodie des oubliés" (La Martinière) de Sofia Aouine, 41 ans, pour sa langue bien pendue et "L'imprudence" (Actes Sud) de Loo Hui Hang, 45 ans, qui se révèle aussi talentueuse comme romancière qu'elle l'est déjà comme scénariste de BD.